

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 4

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Avril 1999

	Pages
Editorial	
■ Trouvera-t-on des femmes dans l'Armée XXI?	3
Femmes dans l'armée	
■ Les femmes dans l'Armée 95	6
■ Entretien avec le br Doris Portmann	9
■ Felicitas Stähli aux commandes d'un char	11
■ Silvia Ulrich: «Je veux prendre mes responsabilités»	13
■ Vania Burgeat après une période chez les US-Marines	15
■ Cornelia-Oatricia Michel: «L'armée, une excellente école de vie»	17
■ Entretien avec Martine Brunschwigg-Graf	19
■ M.-M. Greub: principes tactiques	22
L'invité alémanique	
■ Schweizer im Kampf gegen Geissel der Menschheit	26
Armement	
■ Marché de l'armement	30
Histoire	
■ Le SR suisse	35
Comptes rendus	
■ Actes du X ^e Symposium CHPM	37
■ Islamisme et Etats-Unis	39
■ L'Amérique totalitaire	40
Nouvelles brèves	
Revue des revues	
SSO: comité central	
RMS-Défense Vaud	

Trouvera-t-on des femmes dans l'Armée XXI

Pendant la Seconde Guerre mondiale, environ 23 000 femmes ont accompli du service militaire volontaire. Aujourd'hui, il est plus difficile de susciter l'intérêt des femmes pour la politique de sécurité et pour l'armée. De plus, le système actuel ne permet qu'aux femmes physiquement bien entraînées d'accomplir une école de recrues.

Selon l'article 3 de la loi militaire actuelle, les Suissesses qui s'engagent à faire du service militaire et qui sont déclarées aptes au service ont, en principe, les mêmes droits et les mêmes devoirs que les militaires de sexe masculin. Ainsi, la formation technique est dorénavant dispensée en même temps que celle des hommes, ce qui correspond à une «intégration totale» des femmes dans l'armée, un fait que le Conseil fédéral a souligné dans son message relatif à la nouvelle loi entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1996.

Que de chemin parcouru depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, lorsque les femmes, qui avaient fait des milliers de jours de service, devaient lutter pour le maintien d'une organisation qui leur permettait de s'instruire et de s'engager aussi en temps de paix. Elle durent attendre plusieurs années avant que l'Assemblée fédérale et le Conseil fédéral leur réservent une place au sein du service complémentaire. Les années soixante ont donné lieu à différentes révisions de l'organisation du service complémentaire féminin (SCF), mais le statut «complé-

mentaire» fut maintenu, indépendamment de l'aptitude des femmes engagées. Ce statut ne fut abandonné que le 1^{er} janvier 1985, date à laquelle le service féminin de l'armée (SFA), toujours volontaire, a vu le jour.

Outre le changement du statut, la nouvelle réglementation visait une amélioration, tant sur le plan des effectifs que de la qualité de la formation. De nombreuses fonctions supplémentaires s'ouvraient aux femmes de même que les écoles centrales; les grades d'officiers correspondants devenaient accessibles. Enfin, l'Armée 95 permet aux jeunes femmes de choisir leur activité militaire presque à leur guise, d'accomplir les écoles de recrues, de sous-officiers et d'officiers avec les hommes du même âge.

Alors, tous les problèmes sont-ils résolus? Malheureusement ce n'est pas le cas.

D'abord il y a l'éternel problème des effectifs manquants. Même si on a pu constater un regain d'intérêt pour certaines fonctions militaires, les volontaires sont restées relativement rares. On est loin des 335 à 644 inscriptions annuelles qu'on